

# Mal aux cheveux et turista

## ESPÈCE D'IDIOME !

MURIEL GILBERT

Le Monde - Ven 4 août 2017

L'été, tout n'est pas toujours « tiguïdou », ainsi que le disent nos cousins québécois quand tout se passe comme sur des roulettes, ou « comme le chat dans son bac à litière », à la mode d'Amsterdam (*het is kat in het bakkie*). Les vacances ne sont pas ce chemin de roses, sur lequel nous marcherions chaque jour « heureux comme un poussin dans les ordures » au Brésil (*como um pinto no lixo*), ou « comme un singe avec sa queue » en Hongrie (*orul mint majom a farkanak*), soit comme un roi chez nous. C'est aussi l'époque des bobos : coups de soleil, coups de chaleur, piqûres d'insectes et autres ampoules de randonnée nous créent bien des « bibittes », les soucis du Québec, ou « des Russes », les ennuis du nord de la France.

Pourtant, ne vous faites pas de bile si l'on vous indique que votre ami camerounais « est allé faire un tour à la pharmacie » : c'est au bistrot du coin que vous le trouverez. Comme lui, peut-être êtes-vous du genre à ne pas voyager sans « ziboulateur », le tire-bouchon de République centrafricaine, à boire « comme un poisson » anglo-saxon (*to drink like a fish*), « comme une éponge » espagnole (*beber como una esponja*), « comme un templier » des Pays-Bas, bref « comme un papier buvard » roumain ou comme un trou de chez nous ? Après « une douffe », la cuite à la belge, on ne s'étonnera pas d'avoir « un matou » (*einen Kater haben*), comme disent les Allemands qui ont mal aux cheveux ou la gueule de bois, tandis que les Néerlandais auront « la tronche pleine de billes » (*een hoofd vol knikkers hebben*).

### « Cagagne », « cagasse » et « cagarelle »

Quand on est « maladeux », le maladif du nord-est de la France, ou même simplement « ma-laucœureux », sujet à la nausée en Normandie, peut-être d'ailleurs est-il plus sage de rester dans l'Hexagone. Savez-vous qu'un tiers des touristes voyageant à l'étranger attrapent chaque année la maladie à laquelle ils ont donné leur nom en espagnol (oui, « turista ») ? Avec un peu de chance, vous ne serez simplement « pas très catholique » à la catalane, soit pas dans votre assiette. Le plus désagréable, c'est quand même la déripette, la « cagagne », la « cagasse » ou la « cagarelle » du Midi, la « déclichette » de Lorraine, la « dipadapa » bretonne, la « dringue » auvergnate, la va-vite de Lyon, bref, d'« aller comme un canard » du Bourbonnais.

Heureusement, les choses finissent toujours par « s'enmieuter », comme on dit dans la Belle Province. Suivons le dicton anglo-saxon : « Une pomme par jour garde le médecin à distance » (*an apple a day keeps the doctor away*). Churchill, qui préférait le whisky et les cigares, aurait ajouté : « Il suffit de bien viser ». ■